

dans son pieux pèlerinage. Le Barde dit que sa réponse sera celle que Çuka fit à Parîkchit, et termine ainsi le second livre.

Le troisième livre s'ouvre en effet par la reprise du dialogue entre le fils de Vyâsa et le roi Parîkchit. Çuka dit que la question relative à Bhagavat, que Parîkchit lui a faite plus haut, a été adressée jadis par Vidura à Mâitrêya. Où et dans quelle circonstance? reprend le roi. Au moment de la rencontre de ces deux personnages, répond Çuka. Le fils de Vyâsa entre en conséquence dans le détail des faits déjà racontés par le Mahâbhârata, qui forcèrent Vidura de quitter sa demeure; il dit comment il vit auprès de la Yamunâ Uddhava, le fidèle serviteur de Kṛichṇa; comment il apprit de sa bouche la mort de ce héros divin, dont Uddhava rappelle brièvement la vie merveilleuse; comment Vidura, qui demandait à Uddhava de lui communiquer la connaissance approfondie de Bhagavat, avait été renvoyé par ce sage à Mâitrêya, qui avait assisté à l'enseignement mystérieux que Kṛichṇa consentit à faire pour Uddhava au moment de quitter le monde. Ces événements, dont je ne reproduis que les traits principaux, se trouvent exposés depuis la stance 6 du premier chapitre jusqu'à la fin du chapitre quatre. Ils y sont un peu confusément présentés, à cause du mélange des interlocuteurs qui se répètent et s'interrompent trop fréquemment. Le chapitre cinquième, qui continue, comme ce qui précède, de rester dans la bouche de Çuka, nous montre Vidura demandant à Mâitrêya l'histoire de Bhagavat. A partir de ce point, le dialogue se passe entre Vidura, qui interroge, et Mâitrêya, qui répond, et qui reprenant chacune dans son ordre les questions du guerrier, lui expose la création dans des termes analogues à ceux du morceau signalé à la fin du second livre, mais avec plus de développements et de régularité. Cet exposé donne à Vidura l'occa-